

**SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG**
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

10^e concert

Jeudi 5 juin 2025 à 19h30

Podium Guin | Düdingen

KSENIJA SIDOROVA, accordéon **SIGNUM SAXOPHONE QUARTET**

Blaž Kemperle, saxophone soprano

Jacopo Taddei, saxophone alto

Alan Lužar, saxophone ténor

David Brand, saxophone baryton

Johann Sebastian Bach
(1685-1750)

Toccatà et fugue en ré mineur BWV 565

Igor Stravinski
(1882-1971)

Petrouchka
(arr. Sebastian Gottschick)

>> **Entracte** <<

Gabriela Montero
(*1970)

Beyond Bach

Astor Piazzolla
(1921-1992)

Four for Tango

Max Richter
(*1966)

On the Nature of Daylight (arr. Peter WesenAuer)

Arturo Márquez
(*1950)

Danzón n° 2 (arr. Peter WesenAuer)

Astor Piazzolla

Vayamos al diablo (arr. Peter WesenAuer)

Programme du soir

Parmi les pièces pour orgue les plus impressionnantes, la *Toccat et fugue en ré mineur*, composée par **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) alors qu'il est actif à la Neue Kirche à Arnstadt entre 1703 et 1707, s'ouvre par une section au caractère improvisé (gammes, arpèges, changements soudains de tempo) requérant une grande virtuosité. Elle est suivie par une fugue très développée qui débouche sur une courte *coda* qui retrouve la liberté et les gestes initiaux. Parmi les œuvres de musique dite classique les plus connues, elle est souvent utilisée par le cinéma et la télévision, de *Fantasia* (1940) à *Doctor Strange in the Multiverse of Madness* de Sam Raimi (2022) et de nombreux artistes en ont intégré des extraits à leurs chansons, dont Léo Ferré dans *Mister Giorgina* (1962) et Muse dans *You Make Me Feel Like It's Halloween* (2022). Elle a également été arrangée à d'innombrables reprises, notamment pour accordéon.

En 1911, **Igor Stravinski** (1882-1971) livre *Petrouchka* aux célèbres Ballets russes, leur seconde collaboration après *L'Oiseau de feu*, qui le

crée sur une chorégraphie de Michel Fokine et avec le danseur-étoile Vasslav Nijinski dans le rôle-titre. Largement composé à Lausanne, il met en scène la marionnette Petrouchka (le Polichinelle russe) qui prend vie, ainsi qu'une Ballerine et un Maure, lors de la foire du mardi gras et se lance dans une danse russe. Après le spectacle, Petrouchka redevient un simple pantin. Toutefois, il éprouve des sentiments humains: de l'amour pour la Ballerine, qui lui préfère le Maure, et de l'amertume envers le mage qui l'a animé. Après avoir attaqué son rival sans succès, Petrouchka retourne à la fête et se fait assassiner par lui. Alors que la foule constate qu'il s'agissait bien que d'une marionnette, son fantôme apparaît et agite ses poings en direction de son ennemi.

En 1921, Stravinski compose, à la demande de son ami et célèbre pianiste Arthur Rubinstein, *Trois mouvements de Petrouchka* pour piano seul. Comme il estime que le piano seul ne peut imiter l'orchestre, il ne transcrit pas des numéros, mais arrange des thèmes du ballet pour former une nouvelle pièce. Son adaptation se focalise sur l'ambiance festive

et le protagoniste principal. Dans «Danse russe», la mélodie, formée de cinq notes, présente une couleur folklorique. «Chez Petrouchka», propose des atmosphères variées qui décrivent les différents états d'âme du rôle-titre. L'harmonie plus dissonante reflète son aspect double: marionnette et être doté d'une âme. «La Semaine grasse» conclut la suite par un tourbillon incessant et des thèmes au caractère populaire.

Pianiste et compositrice vénézuélienne née en 1970, **Gabriela Montero** plonge dans le monde de la musique dès ses premiers mois. Elle étudie le piano, notamment, avec Hamish Milne à l'Académie royale de musique de Londres. Elle est reconnue internationalement pour son talent d'improvisatrice, qui se manifeste, entre autres, dans son album *Bach and beyond* paru en 2005. Dans *Beyond Bach*, improvisation enregistrée en une seule prise, elle rend hommage à Johann Sebastian Bach, dont elle dit que l'«espèce de perfection [de sa musique] se prête particulièrement bien [à l'improvisation]. Il y a quelque chose de simple

dans sa musique, et pourtant sous les apparences elle est incroyablement complexe.»

Parmi les compositeurs argentins les plus importants, **Astor Piazzolla** (1921-1992) est reconnu comme l'un des maîtres du tango. Enfant prodige du bandonéon, il est repéré par Carlos Gardel, légendaire compositeur-interprète de tangos, à New York, où sa famille avait émigré en 1924, et joue occasionnellement avec lui. De retour à Buenos Aires en 1937, il étudie la composition avec Alberto Ginastera et effectue des arrangements de tangos pour Aníbal Troilo. En 1954, il bénéficie de l'enseignement de Nadia Boulanger à Paris, qui l'encourage à composer des tangos. De retour en Argentine l'année suivante, il fonde l'Octeto Buenos Aires et, plus tard, le Quinteto Nuevo Tango. Il se consacre alors au tango, auquel il donnera une nouvelle inflexion – un genre qui sera ensuite appelé *nuevo tango* – en y incorporant des dissonances, des chromatismes, des éléments du jazz et en enrichissant son instrumentation. Ses innovations ont tout d'abord rencontré

l'opposition, avant d'être largement acceptées à partir des années 1980. À la même période, les interprètes classiques s'emparent de son œuvre et lui adressent des commandes, notamment le quatuor Kronos pour lequel il écrit *Four for Tango* (1988), puis *Five Tango Sensations* (1989). *Four for Tango* est le seul quatuor à cordes composé par Piazzolla. Formé d'un seul mouvement, il intègre des recherches sonores, dont des effets bruitistes ou percussifs.

Figure majeure de la musique contemporaine, **Max Richter** est né en Allemagne de l'Ouest en 1966. Il étudie le piano et la composition à l'Université d'Édimbourg, puis à l'Académie royale de musique à Londres et complète sa formation avec Luciano Berio. Son intérêt pour les musiques (post-)minimalistes le conduit à co-fonder, en 1989, Piano Circus, un ensemble de six pianistes qui se consacre à ce répertoire. Ses œuvres sont également marquées par cette esthétique et favorisent la répétition d'un matériau musical réduit. Son deuxième album solo, *The Blue Notebooks* (2004), est conçu comme

une protestation pacifiste contre l'engagement britannique dans la guerre en Irak. *On the Nature of Daylight*, deuxième morceau de l'album, tire son nom du fameux traité *De Rerum Natura* (*De la nature des choses*) de Lucrèce. Richter souhaitait donner un caractère inévitable à cette pièce, ce qui se transcrit par les nombreuses répétitions qui rendent le déroulement musical prédictible. Il aspirait également à créer quelque chose de «lumineux et éclatant» à partir d'éléments très sombres, ce qui se traduit par une tonalité claire de *si* bémol majeur. De tempo lent, la pièce exprime une certaine mélancolie et vise à faire co-exister le passé et le présent. Parmi les morceaux les plus célèbres de Richter, *On the Nature of Daylight* est régulièrement utilisé au cinéma ou à la télévision, notamment dans la première saison de la série *The Last of Us* (2023).

Compositeur mexicain né en 1950, **Arturo Márquez** a étudié le piano, le violon et le trombone (1965-8), puis le piano et la théorie musicale (1970-5) au Conservatoire national de México. Ses études

de composition l'ont ensuite mené à Paris (1980-2), puis au California Institute of the Arts (1990). Ses œuvres sont souvent placées sous le sceau de l'interdisciplinarité (théâtre, danse, cinéma, photographie) et de la recherche de nouvelles sonorités, en intégrant l'électro-acoustique. Toutefois, il a marqué les esprits par sa série de pièces influencées par le *danzón*, une danse d'origine cubaine très populaire au Mexique dans les années 1950, et particulièrement par *Danzón n° 2*, qui s'est imposé, depuis sa création en 1994, comme l'une des œuvres de concert mexicaines les plus connues. Avec *Danzón n° 2*, Márquez confie avoir tenté «de se rapprocher le plus possible de la danse, de ses mélodies nostalgiques, de ses rythmes *montuno* [rythme syncopé et répétitif utilisé dans le genre musical cubain du même nom]», afin d'exprimer son «respect et son émotion pour la vraie musique populaire», bien qu'il fasse dialoguer accents populaires et musique de concert.

Pour son Quinteto Nuevo Tango dans lequel il joue du bandonéon, **Piazzolla** compose une série de tan-

gos du diable (*La Serie del Diablo*, 1965), formée des *Tango diablo*, *Romance del diablo* et *Vayamos al diablo*. Dans ce dernier, Piazzolla livre un bref tango au tempo endiablé et aux rythmes entraînants.

Delphine Vincent

Abendprogramm

Die *Toccata und Fuge in d-Moll*, die **Johann Sebastian Bach** (1685-1750) während seiner Tätigkeit an der Neuen Kirche in Arnstadt zwischen 1703 und 1707 komponierte, zählt zu den beeindruckendsten Orgelstücken überhaupt. Sie beginnt mit einem vermeintlich improvisierten Abschnitt (Skalen, Arpeggien, plötzliche Tempowechsel), der große Virtuosität erfordert. Darauf folgt eine hochentwickelte Fuge, die in eine kurze *Coda* mündet, welche die ursprüngliche Freiheit und Art wieder aufnimmt. Als eines der bekanntesten Werke der sogenannten klassischen Musik wird sie häufig in Film und Fernsehen verwendet, von *Fantasia* (1940) bis zu Sam Raimis *Doctor Strange in the Multiverse of Madness* (2022). Viele Künstler haben sie stellenweise in ihre Lieder aufgenommen, so auch Léo Ferré in *Mister Giorgina* (1962) und Muse in *You Make Me Feel Like It's Halloween* (2022). Ausserdem existieren von diesem Werk unzählige Arrangements, unter anderem für Akkordeon.

1911 stellte **Igor Strawinsky** (1882-1971) *Petruschka* für die berühmten

Ballets Russes fertig. Nach dem *Feuer-vogel* war dies ihre zweite Zusammenarbeit. Die Uraufführung fand in einer Choreographie von Michel Fokin und mit dem Star-Tänzer Vaslav Nijinsky in der Titelrolle statt. Das Werk wurde weitgehend in Lausanne komponiert und erzählt die Geschichte der Marionette Petruschka – dem russischen Pulcinella –, die zusammen mit einer Ballerina und einem Mohren auf dem Jahrmarkt am Faschingsdienstag zum Leben erwacht und sich in einen russischen Tanz stürzt. Nach der Aufführung wird Petruschka wieder zu einer einfachen Puppe. Er empfindet jedoch menschliche Gefühle: Liebe für die Ballerina, die den Mohren vorzieht, und Verbitterung über den Magier, der ihn beseelt hat. Nachdem er seinen Rivalen erfolglos angegriffen hat, kehrt Petruschka zum Fest zurück und wird von ihm ermordet. Als die Menge feststellt, dass es sich doch nur um eine Marionette handelte, erscheint sein Geist und fuchtelt mit den Fäusten in Richtung seines Feindes.

Auf Bitte seines Freundes Arthur Rubinstein, dem berühmten Pianisten, komponierte Strawinsky die

Trois Mouvements de Pétrouchka für Solo-Klavier. Da er der Ansicht war, dass ein Flügel ein Orchester nicht allein nachahmen könne, transkribierte er nicht einzelne Nummern, sondern arrangierte Themen aus dem Ballett und schuf daraus ein neues Stück. In seiner Bearbeitung dreht sich alles um die festliche Stimmung und den Hauptprotagonisten. In «Danse russe» erhält die aus fünf Noten bestehende Melodie eine folkloristische Färbung. Das Stück «Bei Petruschka» ist ein Wechselspiel verschiedener Stimmungsbilder, die die unterschiedlichen Gemütszustände der Hauptfigur beschreiben. Die dissonantere Harmonie spiegelt seine Doppelrolle als Marionette und be-seeltes Wesen wider. «La semaine grasse» (Die Fastnachtswoche) lässt die Suite mit einem unaufhörlichen Wirbel und Themen mit volkstümlichem Charakter enden.

Die 1970 geborene venezolanische Pianistin und Komponistin **Gabriela Montero** tauchte schon in ihren ersten Lebensmonaten in die Welt der Musik ein. Unter anderem studierte sie bei Hamish Milne an der

Royal Academy of Music in London Klavier. Sie ist international für ihr Improvisationstalent bekannt, das unter anderem in ihrer 2005 erschienenen CD *Bach and beyond* zum Ausdruck kommt. In *Beyond Bach*, einer in einem einzigen Take aufgenommenen Improvisation, würdigt sie Johann Sebastian Bach, von dem sie sagt, dass «die Art von Perfektion [seiner Musik] sich besonders gut [für Improvisationen] eignet. Seine Musik hat etwas Einfaches an sich, und doch ist sie unter der Oberfläche unglaublich komplex.»

Unter den bedeutendsten argentinischen Komponisten ist **Astor Piazzolla** (1921-1992) als einer der Meister des Tangos anerkannt. Als Wunderkind am Bandoneon wurde er in New York, wohin seine Familie 1924 ausgewandert war, von dem legendären Tango-Komponisten und -Interpreten Carlos Gardel entdeckt und spielte gelegentlich mit ihm. Nach seiner Rückkehr nach Buenos Aires im Jahr 1937 studierte er Komposition bei Alberto Ginastera und arrangierte Tangos für Aníbal Troilo. 1954 erhielt er in Paris Unterricht bei

Nadia Boulanger, die ihn ermutigte, Tangos zu komponieren. Als er im Jahr darauf nach Argentinien zurückkehrte, gründete er das Octeto Buenos Aires und später das Quinteto Nuevo Tango. Er widmete sich nun dem Tango, den er mit Dissonanzen, Chromatik und Jazzelementen sowie einer erweiterten Instrumentierung eine neue Wendung gab – und legte somit den Grundstein eines Genres, das später als *Nuevo Tango* bezeichnet wurde. Seine Innovationen stießen zunächst auf Ablehnung, wurden aber ab den 1980er Jahren weitgehend übernommen. Zur gleichen Zeit nahmen klassische Interpreten sein Werk auf und gaben ihm Werke in Auftrag, darunter das Kronos-Quartett, für das er *Four for Tango* (1988) und anschliessend *Five Tango Sensations* (1989) schrieb. *Four for Tango* ist das einzige Streichquartett, das Piazzolla komponiert hat. Es besteht aus einem einzigen Satz, in dem er mit Klängen experimentiert, seien es Geräusche oder perkussive Effekte.

Max Richter ist ein wichtiger Vertreter der zeitgenössischen Musik und wurde 1966 in Westdeutsch-

land geboren. Er studierte Klavier und Komposition an der Universität Edinburgh, dann an der Royal Academy of Music in London und erhielt weitere wichtige Impulse bei Luciano Berio. Sein Interesse an (post-)minimalistischer Musik führte ihn 1989 zur Mitbegründung von Piano Circus, einem sechsköpfigen Klavierensemble, das sich diesem Repertoire widmet. Seine Werke sind ebenfalls von dieser Ästhetik geprägt und setzen auf die Wiederholung von kleinsten musikalischen Bausteinen. Sein zweites Soloalbum, *The Blue Notebooks* (2004), versteht sich als eine pazifistische Protestaktion gegen die britische Rolle im Irakkrieg. *On the Nature of Daylight*, das zweite Stück der CD, ist nach der berühmten Abhandlung *De Rerum Natura* (Über die Natur der Dinge) von Lukrez benannt. Richter wollte dem Stück einen unausweichlichen Charakter verleihen, was sich in den zahlreichen Wiederholungen widerspiegelt, durch die der musikalische Ablauf vorhersehbar wirkt. Ausserdem strebte er danach, aus sehr dunklen Elementen etwas «Helles und Strahlendes» zu schaf-

fen, was die Wahl der klaren Tonart B-Dur erklärt. Mit seinem langsamen Tempo drückt das Stück eine gewisse Melancholie aus und legt nahe, dass Vergangenheit und Gegenwart koexistieren. *On the Nature of Daylight* zählt zu Richters bekanntesten Stücken und wird regelmässig in Filmen und Fernsehproduktionen verwendet, unter anderem in der ersten Staffel der Serie *The Last of Us* (2023).

Der 1950 geborene mexikanische Komponist **Arturo Márquez** studierte zunächst Klavier, Violine und Posaune (1965-8), dann Klavier und Musiktheorie (1970-5) am Nationalen Konservatorium von Mexikostadt. Seine Kompositionsstudien führten ihn anschliessend nach Paris (1980-2) und an das California Institute of the Arts (1990). Seine Werke stehen oft unter dem Zeichen der Interdisziplinarität (Theater, Tanz, Film, Fotografie) und der Suche nach neuen Klängen, wobei er sich auch auf Elektroakustik einlässt. Den prägendsten Eindruck hinterliess er mit einer Reihe von Stücken, die vom Danzón beeinflusst waren, einem Tanz kubanischer Herkunft,

der in den 1950er Jahren in Mexiko sehr beliebt war, und insbesondere mit *Danzón n° 2*, das sich seit seiner Uraufführung 1994 als eines der bekanntesten mexikanischen Konzertwerke etabliert hat. Mit diesem Stück versuchte Márquez laut eigener Aussage, «dem Tanz, seinen sehnsüchtigen Melodien und Montuno-Rhythmen [synkopierter und repetitiver Rhythmus, der in der gleichnamigen kubanischen Musikrichtung verwendet wird] so nahe wie möglich zu kommen», um seinen «Respekt und seine Emotionen für echte Volksmusik» auszudrücken, obwohl er volkstümliche Akzente und Konzertmusik miteinander in Dialog treten lässt.

Für sein Quinteto Nuevo Tango, in dem er Bandoneon spielte, komponierte **Piazzolla** eine Reihe von Teufelstangos (*La Serie del Diablo*, 1965): *Tango diablo*, *Romance del diablo* und *Vayamos al diablo*. Letzterer ist ein kurz gehaltener Tango, geprägt von einem wilden Tempo und mitreissenden Rhythmen.

Delphine Vincent

Übersetzung: Benjamin Illsner

KSENIJA SIDOROVA, accordéon // Akkordeon



Dario Acosta

Ksenija Sidorova est une ambassadrice incontestée de l'accordéon classique dans le monde. Ses prestations charismatiques mettent en valeur les capacités uniques de son instrument, sa passion intense pour l'accordéon et sa maîtrise à couper le souffle. Son répertoire s'étend sur plus de trois siècles, de J.S. Bach à Václav Trojan.

Parmi ses derniers concerts, citons *Le Concert de Paris* avec l'Orchestre national de France et *Last Night of the Proms* avec l'Orchestre symphonique de la BBC. Elle se produit régulièrement avec l'Orchestre de la Tonhalle, le NDR Elbphilharmonie ou l'Orchestre national d'Île de France et travaille avec d'éminents chefs d'orchestre tels que Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock et Vasily Petrenko.

Ses partenaires de musique de chambre sont notamment Benjamin Appl, Avi Avital, Andreas Ottensamer et Juan Diego Flórez. Ksenija Sidorova est une invitée régulière des festivals Schleswig-Holstein, Gstaad Menuhin et Verbier. Son album *Piazzolla Reflections* (Alpha) a reçu un accueil unanime en 2021. Il y en a eu de nombreux autres.

Encouragée par sa grand-mère, Ksenija Sidorova a commencé à jouer de son instrument à l'âge de six ans dans sa ville natale de Riga. Son intérêt pour le répertoire classique et contemporain l'a conduite à la Royal Academy of Music de Londres. Elle y est professeure invitée depuis 2023.

Ksenija Sidorova ist die weltweit unbestrittenste und führende Botschafterin des klassischen Akkordeons. Ihre charismatischen Auftritte zeigen nicht nur die einzigartigen Fähigkeiten, sondern auch ihre eigene intensive Leidenschaft und ihr atemberaubendes Können im Umgang mit diesem Instrument. Das von ihr gespielte Repertoire umspannt mehr als drei Jahrhunderte, von J.S. Bach bis Václav Trojan.

Zu den jüngsten Höhepunkten zählen «Le Concert de Paris» mit dem Orchestre National de France und die «Last Night of the Proms» mit dem BBC Symphony Orchestra. Sie tritt regelmäßig mit dem Tonhalle Orchester, der NDR-Elbphilharmonie und dem Orchestre National d'Île de France auf und unterhält langjährige Arbeitsbeziehungen zu bedeutenden Dirigenten wie Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock und Vasily Petrenko.

Zu ihren Kammermusikpartnern zählen u.a. Benjamin Appl, Avi Avital, Andreas Ottensamer und Juan Diego Flórez. Sie ist regelmässiger Gast bei den Musikfestivals Schleswig-Holstein, Menuhin Gstaad und Verbier. Ihr 2021 erschienenes Album «Piazzolla Reflections» (Alpha) ist vielfach gefeiert.

Ermutigt durch ihre Grossmutter, begann sie mit diesem Instrument im Alter von sechs Jahren in ihrer Heimatstadt Riga. Ihr unbändiges Interesse an klassischem und zeitgenössischem Repertoire führte sie an die Royal Academy of Music in London, wo sie seit September 2023 Gastprofessorin für klassisches Akkordeon ist.

SIGNUM, quatuor de saxophones // Saxophonquartett

Blaž Kemperle, saxophone soprano | *Sopransaxophon* • Jacopo Taddei, saxophone alto | *Altsaxophon* • Alan Lužar, saxophone ténor | *Tenorsaxophon* • David Brand, saxophone baryton | *Baritonsaxophon*

Le **Signum Saxophone Quartet** n'a rien d'ordinaire: quatre saxophonistes d'exception qui se connaissent depuis leurs études et ne cessent de se réinventer. Des musiciens qui repoussent les limites, dont la profonde dévotion au son classique du quatuor à cordes va de pair avec un grand enthousiasme pour les classiques du rock de notre époque.

Qu'il s'agisse de compositions originales pour quatuor de saxophones, d'arrangements d'œuvres orchestrales, de compositions baroques ou de musique rock, l'amour indéfectible de Signum pour la musique traverse les époques et les genres.

Récompensé lors de concours internationaux, Signum a fait ses débuts en 2013 au Carnegie Hall de New York et n'a pas tardé à consolider son succès. Il fait régulièrement parler de lui, non seulement pour ses concerts en quatuor, mais aussi pour ses collaborations avec d'autres musiciens, comme Daniel Hope ou Ksenija Sidorova.

Signum a déjà réalisé plusieurs CDs. En 2021, son premier enregistrement *Echoes* est publié par le label Deutsche Grammophon. En 2024, l'ensemble présente son nouvel album, *Chameleon* (Berlin Classics).

Das Signum Saxophone Quartet ist alles – ausser gewöhnlich: Vier herausragende Saxofonisten, die sich schon aus Studienzeiten kennen und seitdem immer wieder neu erfinden. Musikalische Grenzgänger, bei denen eine tiefe Hingabe zum klassischen Streichquartettklang Hand in Hand geht mit grosser Begeisterung für die Rockklassiker unserer Zeit.



Nikolaj Lund

Ob Originalkompositionen für Saxophonquartett, Arrangements von Orchesterwerken, barocke Kompositionen oder Rockmusik – Signums unerschütterliche Liebe zur Musik reicht in nahezu alle Epochen und Genres.

Bei internationalen Wettbewerben mit Preisen ausgezeichnet, debütierte das junge Signum Saxophone Quartet 2013 in der New Yorker Carnegie Hall und baute seinen Erfolg schon bald aus. Dabei ist das Signum Saxophone Quartet nicht nur durch seine Konzerte in Quartettformation, sondern auch durch Zusammenarbeit mit MusikerkollegInnen regelmässig in aller Munde, zum Beispiel mit Daniel Hope oder Ksenija Sidorova.

Das Signum Saxophone Quartet hat bereits mehrere Alben vorgelegt. 2021 erschien mit «Echoes» die erste Einspielung beim Label Deutsche Grammophon. 2024 stellt das Ensemble sein neues Album vor: «Chameleon» (Berlin Classics).

SOCIÉTÉ
DES CONCERTS
DE FRIBOURG
KONZERT-
GESELLSCHAFT
FREIBURG

112^e
saison 25.26

Strauss, **Holly Choe**, Bruckner,
Meredith, Rossini, Martin, **Sol**
Gabetta, Rachmaninov, **Janoska**
Ensemble, Saint-Saëns, Bach,
Mendelssohn, **Martha Argerich**,
Ravel, Rimski-Korsakov, Chostakovitch,
Brahms, **Vilde Frang**, Mahler,
Daniele Gatti, Beethoven, Schumann.

